



LE CONSEIL GÉNÉRAL DES BOUCHES DU RHÔNE ET LATINISSIMO PRÉSENTENT

manufacture des musiques et arts du monde

FIESTA DES SUDS

PARTENAIRE PRINCIPAL
CONSEIL GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE
cg13.fr

Le Crédit Mutuel donne le LA

made in Marseille

LE MAGAZINE

18 AU 26 OCT 2013

FIESTA DES MINOTS : 6 NOV

CE FESTIVAL REND HEUREUX

WWW.DOCK-DES-SUDS.ORG | AFTER 31 OCT AU 2 NOV



La Fiesta 2013, mode d'emploi

Fiesta fraternelle

La programmation est fidèle à la recette "Fiesta". Eclectique. Elle reste ouverte à la diversité d'expressions musicales résolument branchées sur l'air du temps. Cette bonne formule fait la force et le dynamisme de la Fiesta, qui creuse son sillon, imperturbablement. Fallait-il, en cette année capitale changer quelque chose à ces bonnes habitudes, faire différent, pour marquer le coup, comme on le dit ? En fait, continuer, avancer, exister, est sans doute la meilleure manière pour ce rendez-vous incontournable du calendrier culturel marseillais d'être à la hauteur de la programmation générale de 2013.
Pour sa 22e édition, la Fiesta prouve une fois encore sa capacité à élaborer une expression commune pour un territoire aux identités multiples, en mouvement.
Avec les soirées Fiesta, au cœur des Docks, symbole d'une vitalité culturelle jamais démentie, chacun peut se retrouver pour célébrer dans le temps de la fête, la vitalité de la cité phocéenne et des Bouches-du-Rhône.
Ainsi, sans dévier de sa trajectoire, la Fiesta contribue à renforcer le rayonnement de Marseille en dévoilant le champ des Musiques du Sud.
En ces heures où la ritournelle médiatique entonne une fois de plus des airs connus pour accabler la cité, alors que la crise, violente, déchire le lien social, la Fiesta 2013 permettra, j'en suis certain, de nourrir l'image positive d'une ville et d'un Département fraternels.

Jean-Noël Guérini
Sénateur des Bouches-du-Rhône
Président du Conseil général

1 En ouverture, Marseille et les cousins

Qu'il n'y ait rien autour d'IAM pendant l'année capitale, c'est impensable ! D'autant que dans leur nouvel album, *Arts Martiens*, les lascars n'ont pas perdu la main.
Le groupe donnera à la Fiesta la primeur de son nouveau show : deux heures incandescentes de sons, mais aussi d'images !
Marseille encore, avec Temenik Electric et son rock électro-maghrébin, les DJ's Tony S., Djel et Rebel - 100% fiables pour amener jusqu'au bout de la nuit - et Ruben Paz, le plus Marseillais des Cubains, qui invite Papet Jali, des Massilia Sound System.
Les cousins de la Réunion et de l'Océan Indien sont dignement représentés par Christine Salem.
Ils croiseront la bombe posée par Che Sudaka sur l'axe Barcelone / Argentine/ Colombie.

2 La Nuit des labels

C'est LA soirée-événement !
Damon Albarn (Blur, Gorillaz) revient avec une formule incroyable, *Africa Express*, qui réunit quelques 80 artistes venus des quatre coins d'Afrique et d'Europe.
Le même soir, Gilles Peterson présente son mix entre la culture Sound system londonienne et les musiques cubaines. Et on rend hommage à un label régional très dynamique, Chinese Man, qui a carte blanche pour présenter ses artistes.

Le tout complété d'une deuxième rasade Marseille / Comores, en l'occurrence Ahamada Smis.
Si l'expression "musiques du monde" a un sens, ce soir-là, on va en prendre la pleine mesure !

3 Parfum caraïbe et électro beats

Kassav tenait à passer à la Fiesta. Depuis 30 ans, le groupe est l'emblème des musiques antillaises, zouk et calypso, alors, évidemment, on n'allait pas dire non ! Protoje et Naâman, eux, incarnent le renouveau du reggae.
Quant à Toto, la diva colombienne, elle est la référence de toute la nouvelle scène électro-cumbia. Skip&Die est un vrai coup de cœur ! Avec son mélange de musique traditionnelle, d'électro et de hip hop, ce tandem hollando/sud-africain est vraiment représentatif de la sono mondiale actuelle.
Enfin, avec Dub Station, on salue le travail d'une équipe… Et on conforte la réputation dansante des fins de nuit de la Fiesta !


© Jean De Peña

4 Une clôture définitivement métisse

La Fiesta, moment de bonheur dans une cité tourmentée, favorise les rencontres, les mélanges et les métis pas sages. Cette soirée le réaffirme de plein de façons.
Avishaï Cohen, ici avec cordes et hautbois, fait partie de ceux qui font avancer le jazz. Juan Carmona est aussi de ces artistes qui se sentent à l'étroit dans l'orthodoxie. Lui, il a invité Larry Coryell, El Negri et Jesus Carmona.
Féfé ? Voix magnifique, paroles intelligentes, musique dansante ! Ce pourvoyeur de plaisir croise ce soir-là Blitz, l'ambassadeur survolté du hip hop ghanéen, et Ben l'Oncle Soul, qui a choisi la Fiesta pour présenter, avant Paris, son nouveau spectacle avec les Monophonics, orchestre de Frisco.
Plaisir total !

5 La Fiesta des minots

Reculée pour ne pas tomber pendant les vacances de Toussaint, mais égale à elle-même !

6 Les Afters

Quand c'est fini, ça recommence, non ?
Plaisanterie à part, la Fiesta devait bien cet hommage à ceux qui font bouger les nuits marseillaises tout au long de l'année.

7 100% plaisir !

Le tarif des entrées, accessible à tous, pour conjurer la crise, avec plaisir.

Bernard Aubert
pour l'équipe de la Fiesta

Ce festival rend heureux

Questions à Didier Varrod



Les équipes de France Inter seront très présentes pendant la Fiesta. Didier Varrod, le directeur de la musique de la chaîne, explique ici ses intentions.

France Inter et la Fiesta sont partenaires depuis dix ans. Qu'est-ce qui explique cette longévité ?
La Fiesta, c'est vraiment un festival qui ressemble au cahier des charges de notre radio : diversité musicale, pluralisme, découverte, mais aussi plaisir de partager des choses déjà connues et souci de vivre ensemble sous l'arc de la musique… Au-delà de ça, il y a une vraie communauté d'esprit. Avec les gens qui incarnent la Fiesta, on aime travailler ensemble, mais aussi se retrouver pour rire, boire… Ce n'est pas qu'une aventure artistique, c'est une aventure humaine.

Que va faire France Inter pour cette édition ?
Si j'ai les budgets : tout ! Le retour d'IAM, la carte blanche autour de Damon Albarn et d'Africa Express, Gilles Peterson, le nouveau spectacle de Ben l'Oncle Soul, Avishaï Cohen et ses cordes… Ma ligne directrice, c'est l'immersion ! Les auditeurs adorent qu'on les surprenne avec ces programmes qui sont comme des petits cadeaux.

Mise en jambes

La Fiesta offre quantité de moments festifs, oui, c'est sûr. Et parce que ça fait du bien, on vous propose un petit entraînement !

Apero Waaw le 8 oct

En prélude à l'édition 2013, venez vous faire une idée du bonheur avec un show-case surprise au Waaw, 17 rue Pastoret, dans une ambiance ludique et euphorique !
www.waaw.fr

Showcase au Pavillon M le 9 oct

Rendez-vous dès 18 heures pour une présentation festive de la fiesta et un apéro en musique avec le mini-concert de Téménik Electric.
www.pavillon-m.com

Africa Express sur grand ecran aux Varietes (sous reserve)

Retour sur la toute première édition du projet Africa Express, avant le live show du19 oct à la Fiesta. Un train avec, à son bord 80 artistes venus d'Afrique et d'Europe, parcourt le Royaume-Uni en une semaine. Leeds, Glasgow, Manchester… Chaque arrêt donne lieu à un concert qui mélange musique africaine traditionnelle, rock, pop et hip hop. Un road-movie signé Florent de La Tullaye et Renaud Barret. Projection suivie d'un pot festif. (Date à venir) www.dock-des-suds.org

Une appli Fiesta pour ne rien rater de la fete !

Avec le soutien de la Fondation Orange, la Fiesta des Suds est désormais consultable gratuitement sur vos smartphones. Attention, risque d'addiction !





Programme

VEN 18 OCT > 15/20€
IAM (Marseille)
CHE SUDAKA (Colombie / Argentine / Barcelone)
TEMENIK ELECTRIC (Marseille)
RUBEN PAZ Y CHEVEREFUSION feat. PAPET J. (Cuba/Marseille)
CHRISTINE SALEM (La Réunion)
DJ DJEL /DJ REBEL (Marseille)
PUISSANCE STYLES (Danse Hip Hop) / THIBAULT GARENQ DJ
DJ TONY S (Marseille) / BANDA DU DOCK (Marseille)

SAM 19 OCT > 20/25€
AFRICA EXPRESS avec RACHID TAHA, MATTHIEU CHEDID, BASSEKOU KOUYATÉ & AMY SACKO, DAMON ALBARN, JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL, EBONY BONES, NICK ZINNER, ROMEO STODART, BATIDA, CHEICK TIDIANE SECK, THE NOISETTES, FATOUMATA DIAWARA, TONY ALLEN, DJANGO DJANGO, ANDRÉ DE RIDDER, DJAZIA SATOUR, YADI, MALIKAH
CHINESE MAN RECORDS avec CHINESE MAN feat. TAIWAN MC + TUMI (Afrique du Sud), LEO LE BUG / LEYAN / SKOOB LE ROI (Live set), TAIWAN MC + S.O.A.P (Live set) (Marseille)
GILLES PETERSON (GB)
MALA IN CUBA (GB / Cuba)
AHAMADA SMIS (Marseille / Comores) / DJ TONY S

VEND 25 OCT > 20/25€
KASSAV (Antilles)
TOTO LA MOMPOSINA (Colombie)
SKIP&DIE (Afrique du Sud / Pays-Bas)
PROTOJE & THE INDIGGNATION (Jamaïque), NAÂMAN (France)
DUB STATION avec ITAL SOUND HIFI (France) /T.i.T. (Marseille) /
JONAH DAN (Londres) / DJ TONY S

SAM 26 OCT > 20/25€
BEN L'ONCLE SOUL & MONOPHONICS (France)
AVISHAÏ COHEN WITH STRINGS (Israël)
FEFE (France)
JUAN CARMONA feat. LARRY CORYELL, JESUS CARMONA, ENRIQUE HEREDIA EL NEGRI (France / USA / Espagne)
BLITZ THE AMBASSADOR (USA), THE ARCHITECT (France)
DO IT (Danse Hip Hop)
DJ OIL (Marseille) / DJ TONY S

Afters officiels

JEUDI 31 OCT : WEARE TOGETHER > à partir de 25€
Avec 2 MANY DJ'S, BOOKA SHADE (Live)
DERRICK MAY, ELROW MEGA SHOW
N'TO (Live), BAKERMAT (Live)
SAM 2 NOV : GLOBAL LOCAL > 17€/20€
Avec BALKAN BEAT BOX (New York)
BIG BUTT FOUNDATION (Marseille)
FLORE (Live set)
WR1 SoundSystem Ft Sista K & Suprem Clem (Watcha Clan)

MER 6 NOV > 5€
FIESTA DES MINOTS
avec le CIRQUE POUCE et la Cie TONTONBALLONS

Tarifs

Les tarifs indiqués ne tiennent pas compte d'éventuels frais de location.
À partir de minuit, le tarif fin de soirée est à 5€ le vendredi et à 10€ le samedi
PROMO EXCLU FNAC : pass 4 soirées : 60 €

Renseignements

04 91 99 00 00
fiesta.des.suds@gmail.com

Reservations

FNAC 0892 683622 (0,34 € TTC/min) www.fnac.com
Carrefour, Casino, www.carrefourspectacles.com
Virgin - Auchan - E. Leclerc - Cultura - www.ticketnet.fr
0 892 390 100 0,34 € TTC / min)
www.digitick.com, Pavillon M, Office du Tourisme






Temenik Electric

Les Gnawas sur 100 000 volts



Fans de rock et de funk, ces Marseillais ont aussi biberonné aux musiques traditionnelles. Sorti ce printemps, leur premier album, *Ouesh Hada*, témoigne d'une fusion totale, comme nous le confirme ici Mehdi, le charismatique chanteur et leader du groupe. Attention ! Les Gnawas sont de retour et ils ont de grosses guitares !

Mehdi, tu as commencé en jouant du rock et du funk. Comment est né Temenik Electric ?
Ma langue maternelle, c'est autant l'arabe dialectal que le français ; mais l'anglais et le rock ont baigné ma jeunesse, parallèlement aux musiques arabes qu'écoutaient mes parents. Quand tu as 20 ans, tu as plus envie de reprendre les Stones que Cheikha Rimitti… C'est seulement quand on est parti en résidence de création à Béni Abbès, en 2010, qu'on a essayé pour la première fois des riffs de guitares sur les percussions et la mandole des musiciens algériens. Les sonorités vindicatives de la langue sonnaient naturellement avec les riffs rock !

L'artiste pionnier de l'arab-rock, c'est Rachid Taha…
Sur notre date parisienne, il nous a fait l'honneur de chanter avec nous ; ça montre la filiation. Rachid est LE rocker français aujourd'hui. Il a été de tous les mouvements innovants depuis trois décennies. Son dernier album, *Zoom*, est fabuleux.

Le vôtre est marqué par les rythmiques gnawas !
L'influence électro de Mathieu Hours aux machines nous a paradoxalement amenés à revisiter la dimension gnawa de notre histoire. On connaît les Gnawas depuis qu'on est minot, et leur musique me fait rétrospectivement penser à des montées techno. Ça montre les similitudes existant entre les cultures, si différentes soient-elles.

Le titre de l'album, *Ouesh Hada*, ça veut dire quoi ?
"Qu'est-ce que c'est ?" justement ! C'est notre manière d'interpeller l'auditeur, de foutre en l'air les clichés. C'est pour ça que sur l'album, je ne traduis pas les paroles. Même si tu n'as pas compris mes mots, je suis sûr que tu as senti ce que je raconte dans ma musique.
Même principe pour la photo de la pochette, choisie dans la banque d'images du photographe Abed Abida. Je vous laisse deviner : où a été prise cette photo ? Attention, il y a un piège !

© Jean De Peña




© Didier d Daarwin

IAM

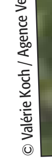
De Central Park à la Fiesta

En 2013, le groupe marseillais a vécu son rêve : jouer en plein cœur de New York. Le vaisseau amiral de la planète Mars accoste maintenant au Dock avec un show musique, vidéo et lumières en avant-première.

21 juin 2013… Fête de la musique. Alors que le Vieux-Port se voit offrir Patrick Sébastien et Adamo, près de 4 000 spectateurs se pressent au cœur de Central Park. Sur la butte herbeuse, fermée par une belle scène, ça tchatche beaucoup français… et pas mal marseillais. Le moment est unique. Vingt-cinq ans après avoir été révélé au rap à quelques blocks de là, IAM se produit au cœur de New York. Sourire éclatant dans le soleil couchant, Akhenaton irradie. Il partage sa joie, sautant de l'anglais au français : "*Thank you. Pour nous, c'est vraiment un grand bonheur de jouer ici*". Autour de lui, Shurik'N, Kheops, Imhotep, Kephren et Saïd planent eux aussi… et s'apprêtent à assurer un live impeccable sur fond de buildings et d'Upper East Side.
Avec la sortie d'Arts Martiens, son sixième album, le meilleur depuis *L'École du Micro d'Argent*, 2013 signe le retour en force du groupe. Et ce concert dans la Mecque du hip-hop tient autant de l'énorme plaisir que de la consécration. Preuve incontestable qu'IAM a marqué, et marque encore, l'histoire du rap.
Sur scène, le groupe a trouvé l'équilibre parfait. Revigoré par son succès, définitivement sûr de ses forces, IAM enchaîne ses titres mythiques et ses nouveautés. *Petit Frère*, *La Saga*, *L'École du Micro d'Argent*, *Je danse le Mia*, *Demain, c'est loin* rivalisent avec *Les Raisons de la colère* ou *Arts Martiens*. Moins R'n'b, plus nerveux, IAM maîtrise le show.
Boudés, comme le rap, par les organisateurs de Marseille-Provence 2013, Akhenaton et sa bande célébreront leur année capitale à la Fiesta des Suds. Après New York et le concert de Central Park, un autre moment fort pour un groupe devenu légende.



La cousine des îles


© Valérie Koch / Agence Vekha

Christine Salem, dame maloya

Ziskakan ou Danyel Waro ont ouvert la voie, et depuis 2009, le maloya est classé au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco. Il demeure plus que jamais vivant dans l'île de la Réunion où Christine Salem est une des rares femmes parmi les musiciens qui savent faire "rouler des hanches" (effet collatéral jubilatoire de cette musique d'invocation et de contestation !) Son nouvel album, *Salem Tradition*, nous rappelle combien sa culture originelle est forte. Sous son imposante coupe afro et *kayamb* bien en main, cette artiste de caractère vient de remuer le Sakifo Festival. Elle y a même partagé quelques chansons avec le groupe folk-rock Moriarty et sa chanteuse Rosemary Standley, témoignant de l'universalité des rythmes et des voix de cette île fantastique.

Les cousins énervés


© DR

Che Sudaka, latino rock haute energie

Formé de musiciens argentins et colombiens qui se sont pointés, un beau jour de 2000, sans papiers sur le port de Barcelone, Che Sudaka a, depuis, fait son chemin : plus de 1000 concerts, 4 albums et une carrière internationale…
Avec une énergie proche de celles de Manu Chao ou de Zebda, cette bande de huit potes chante en espagnol, fait tourner les mélodies sud-américaines à l'accordéon et les mixe à du rock festif pour un résultat pétaradant.
Che Sudaka n'était jamais venu à la Fiesta des Suds, un festival qui colle pourtant totalement à son esprit… Un manque qui sera réparé cette année !

Vendredi 18

DJ REBEL ET DJ DJEL

HOMMAGE AU RAP DE MARS

Pour cette date spéciale, les deux artificiers font cause commune aux platines ! Un mix festif made in Marseille pour tisser un lien entre passé et avenir.

Le rap marseillais, c'est 25 ans d'activisme et plus de 10 millions d'albums tous artistes confondus : il était temps de rendre hommage à la Planète Mars ! C'est chose faite avec la parution, en ce mois d'octobre, du livre de Julien Valnet, *M.A.R.S.*, chez Wildproject, qui sort accompagné d'une B.O. produite par Boumqueur Edition et mixée par DJ Djel.

Cet ancien de la Fonky Family ne pouvait pas ne pas être du plateau marseillais qui ouvre la Fiesta. Pour l'occasion, celui qui a troqué la casquette contre un seyant *pork pie* - symbole de son goût pour les *killer tracks* rock et électro - fait l'union sacrée avec DJ Rebel, ex de Soul Swing (groupe de Faf Larage et Def Bond), laborantin du hip hop et musicien-passeur devant l'Eternel avec ses émissions pionnières *Tempo Rebel*.

"*Avec Rebel, l'objectif est de jouer principalement la musique conçue à Marseille,* affirme Djel crânement. *C'est un engagement et un hommage envers notre ville*".

Tous deux ayant participé, sous la houlette d'Imhotep, au projet *Kheper*, ils en livreront des extraits en intro de leur show-pingpong.




© Jean De Peña



© DR

TONY S. ET SON WALKABOUT SOUND SYSTEM

Activiste de la nuit marseillaise, apôtre de la *black music*, de la *soul* et du hip hop, Tony S. a décidé de porter la bonne parole *groove* toujours plus loin. Au volant de son Walkabout Sound System - une estafette Renault customisée pour accueillir platines et sono sur son toit - le DJ marseillais a sillonné la France tout l'été, s'offrant même une étape en plein Paris pour l'exposition *Say What ?*

Il vient garer son van *sixties* dans l'enceinte de la Fiesta pour faire monter la température chaque soir de concert.

LE COUSIN LATINO

RUBEN PAZ Y CHEVEREFUSION



© Delphine Bertrand

Avec dix musiciens sur scène et Papet J, le créateur du Massilia Sound System, en *guest star*, Ruben Paz pilotera une redoutable machine à danser.

Même s'il vit à Marseille depuis plus de dix ans, Ruben Paz respire, joue, danse Cuba et l'Amérique latine. Saxophoniste, flûtiste, compositeur, chef d'orchestre et chanteur, l'homme est pour beaucoup dans la vivacité de la scène latino dans le sud de la France.

Avec ChevereFusion, son dernier projet, il diffuse désormais sa *Filosofia Pachangera*, dont il a fait une chanson. L'hymne résume parfaitement l'esprit du groupe : joie de vivre, amour de la fête et des rythmes syncopés, le tout pour abattre barrières et timidités.

★ LA FABULEUSE NUIT DES LABELS ★

Samedi 19

ILS SERONT 80 À BORD DE
L'AFRICA EXPRESS

L'initiative est signée Damon Albarn, as de la brit-pop, leader de Blur et Gorillaz et grand alchimiste des collisions musicales avec l'Afrique. Elle réunit une pléïade de musiciens et de chanteurs des trois continents. De Rachid Taha à Tony Allen, de Django Django à Matthieu Chedid, de Bassekou Kouyaté à Ebony Bones, tous sont des aventuriers de la fusion afro-occidentale. Un live exceptionnel de plus de quatre heures !

THE NOISETTES © S. Phipps

J'ai toujours vu la modernité en l'Afrique, assurait Damon Albarn lors de son passage à la Fiesta 2011, où déjà, il avait réuni musiciens africains et européens pour un mémorable *Chop up*. Le petit génie anglais, parvenu aux sommets de la pop, consacre plus que jamais une grande partie de sa carrière à explorer la créativité musicale de ce continent.

Petit retour en arrière. En 2002, Damon Albarn fait coup double : il s'extrait de l'entité Blur, à laquelle il était jusqu'alors intimement associé, grâce au succès de Gorillaz, et il entame une première immersion en terre africaine qui va aboutir à l'album *Mali Music*. Grâce à cette expérience, la trajectoire de l'Anglais se reconfigure singulièrement. Si Gorillaz, "premier groupe virtuel de l'histoire", fait passer la pop music à l'ère 3.0, la créativité d'Albarn adopte les caractéristiques du continent africain : insoumise, hyper-créative et plurielle.

Compulsif, partageur et inspiré, le Britannique crée ensuite plusieurs super-groupes, où il jubile à aligner vieilles gloires (notamment Mick Jones, Paul Simonon des Clash) et nouvelles signatures issues du rock, de la world ou de l'électro comme The Good, The Bad & The Queen.

Il poursuit parallèlement ses aventures africaines avec le même besoin de métissages et d'expérimentations : au Mali, sa rencontre avec Amadou et Mariam aboutit à la production de *Sabali*, titre-repère dans leur carrière. Au Congo, il conçoit, au profit d'Oxfam, le projet de DRC Music. Au Nigéria, il construit Rocket Juice & The Moon … autour de Flea, le bassiste des Red Hot Chili Peppers, et de Tony Allen, l'ancien batteur virtuose de Fela. Il y a enfin ce sacré Africa Express, collectif d'artistes unique en son genre.

Via son label, Honest Jon's, Damon prolonge ces expériences, orchestrant un travail de découverte de nouveaux artistes, de rééditions et de concepts métis. L'éternel adolescent de 45 ans ne paraît ni fatigué ni rassasié : "*Depuis Blur, j'ai du mal à me prendre au sérieux en tant qu'artiste solo et j'adore interagir avec d'autres musiciens*", affirme-t-il.

Cette exceptionnelle étape marseillaise d'Africa Express rassemble autour de lui une affiche inédite pour un set monstre de plus de quatre heures, propice à tous les partages et toutes les exubérances.

LES AMIS AFRICAINS

Cheick Tidiane Seck (Mali)
Un ex du légendaire Super Rail Band de Bamako, surnommé *le guerrier des claviers*. Ce musicien au fort caractère, a intégré le line up de Rocket Juice & The Moon, groupe que Damon Albarn a construit autour de Tony Allen et Flea.

Jupiter & Okwess International (Congo)
Jupiter Bokondji a organisé la collision entre rythmes traditionnels du Congo et l'humeur urbaine de Kinshasa, qu'il a aboutie avec le trépidant groupe Okwess International. Il a participé au projet DRC Music en 2011.

© S. Phipps

Bassekou Kouyaté & Amy Sacko (Mali)
Ce maître du *n'goni*, luth typique de l'Afrique de l'ouest (qu'il électrise volontiers) a collaboré avec tous les musiciens maliens emblématiques, Ali Farka Touré en tête. Il vient à Marseille accompagné de la chanteuse Amy Sacko, par ailleurs son épouse, qui combine à merveille musique traditionnelle et moderne.

Batida (Angola/Portugal)
La connexion Luanda/Lisbonne nourrit le projet électro-kuduro du musicien Pedro Coqueñao. Son mix intenable de grooves machiniques et de sonorités tropicales est aussi le support d'un regard social critique sur les relations entre Afrique et occident.

Fatoumata Diawara (Mali/France)
Malienne née en Côte d'Ivoire, elle commence par tourner plusieurs films en Afrique avant de rallier Paris et la troupe Royal de Luxe. Très vite, elle se consacre à la musique, imposant un style inspiré de la tradition wassoulou. Sa route croise régulièrement celle d'Albarn, aussi bien pour Africa Express que pour le projet Rocket Juice & The Moon.





FATOUMATA DIAWARA © Linda Brownlee



© DR

LE PILIER
Tony Allen (Nigéria)
Légendaire compagnon de Fela, ce batteur d'exception est un partenaire régulier de Damon Albarn, qui a construit Rocket Juice & The Moon autour de lui et de Flea (Red Hot Chili Peppers).

LES JEUNES POUSSES

© DR

Djazia Satour (Algérie - France)
Cette franco-algérienne chante indifféremment en anglais, français ou arabe, sur un répertoire mêlant blues-rock, funk et sonorités *nu-soul*.

Yadi (GB)
Une pop résolument baroque, portée par une expressivité vocale et une personnalité qui en remontreraient à Lady Gaga.

Malikah (Liban)
"La reine du hip hop arabe" est née à Marseille, a grandi dans le Liban en guerre. Elle fait rayonner dans tout le Moyen-Orient ses rimes féministes.

LES INVITÉS DE PRESTIGE



© DR

Rachid Taha (France)
Son excellent album, *Zoom* a remis sous les projecteurs l'ex-Carte de Séjour, chanteur insoumis qui s'est forgé une identité imaginaire entre Elvis et Oum Khalsoum.

© DR

-M- (Matthieu Chedid) (France)
Ses éruptions de guitare à la Hendrix et son chant susurré l'ont rendu indispensable à la scène française, dont il est une des valeurs sûres.

The Noisettes (GB)
Signés chez Motown et très inspirés par la *soul sixties*, The Noisettes ont été une des révélations de la scène anglaise ces dernières années. Originaire du Zimbabwe, Shingai Shoniwa, leur sculpturale chanteuse et bassiste, est par ailleurs mannequin.

Ebony Bones (GB)
Remarquée pour ses tenues flashy et sa musique croisant post-punk, électro et black music, cette chanteuse haute en couleurs est le reflet d'un underground londonien apte à tous les métissages.

© DR

Nick Zinner (de Yeah Yeah Yeahs, USA)
Aux côtés de Karen O et Brian Chase, sa guitare garage-punk a été au centre de la renaissance de la scène rock new yorkaise au début des années 2000.

Django Django (GB)
Révélation du rock britannique de ces derniers mois, ces Écossais surdoués se sont singularisés avec un mélange de pop californienne, de folklore africain et d'électro spatiale d'une fraîcheur réjouissante.

© DR

Romeo Stodart (de Magic Numbers, GB)
Il est le chanteur-leader de Magic Numbers, quatuor constitué de deux paires de frères et sœurs, passé maître dans une orfèvrerie pop qu'on croyait perdue depuis les années 70.

© DR

André de Ridder (Allemagne)
Ce chef d'orchestre réputé délaisse parfois le classique pour verser dans le mélange des genres. C'est un familier de Damon Albarn pour avoir orchestré des titres des Gorillaz et ses opéras *Journey to the West* et *Dr Dee*.



© Jean De Peña

SUR UNE IDÉE DE DAMON ALBARN...
En 2005, lorsque Bob Geldof, l'initiateur de *Band Aid*, prétend venir en aide à l'Afrique avec son concert de charité *Live 8*, il n'y invite qu'un seul artiste noir : Youssou N'Dour. Gros coup de colère de Damon Albarn, à la mesure de son attachement pour le continent : "*Si vous organisez un concert pour l'Afrique, ne lui fermez pas la porte. Live 8 ne nous rapproche pas de l'Afrique, il la traite comme un endroit malade et fatigué*". La création d'Africa Express, en 2006, sera sa réponse : plutôt qu'un concert de charité obsolète et inefficace, l'Anglais imagine une famille informelle (et très nombreuse) qui se réunit régulièrement pour des concerts-événements, une véritable passerelle entre musiciens africains et occidentaux qui dialoguent d'égal à égal, dans une effervescence créatrice. Sans condescendance.

★ LA FABULEUSE NUIT DES LABELS ★

GILLES PETERSON

MENTOR DES GROOVES INTERNATIONAUX

© Casey Moore

Deejay influent, programmateur avisé des Worldwide Festivals de Sète et de Singapour, producteur prolifique, globe-trotter impénitent, le Britannique s'est imposé comme un audacieux *taste maker*, particulièrement porté sur les fusions inflammables. Non content de découvrir de nouveaux talents ou d'imposer des tendances - comme l'*acid jazz* dans les années 90 - il ne cesse de provoquer d'inédites alchimies à base d'électro et de world music.

C'est sous une double casquette que Peterson s'apprête à investir le Dock. En tant que producteur, il introduira d'abord la version *live* d'un projet qu'il a initié entre Londres et La Havane, et qui réunit le savoir-faire de son compatriote Mala aux machines et celui de *compañeros* cubains aux instruments. Il se mettra ensuite aux platines pour livrer son propre set. Des mixes à son image, éclectiques et groovy.

MALA IN CUBA

Comme les précédents albums de la collection *Havana Cultura, Mala in Cuba* est sorti sous le label de Gilles Peterson, Brownswood. Avant la présentation de la version *live* sur la scène du Dock, le producteur détaille ici cet excitant projet.

Mark Lawrence, alias Mala, est un pionnier du *dubstep* et de l'*UK Bass*. Comment as-tu travaillé avec lui ?

J'ai organisé la rencontre entre Mark et un groupe de musiciens cubains il y a deux ans à Cuba, et je dois dire que le projet est allé beaucoup plus loin que ce que j'en attendais. Mala l'a conçu comme une combinaison des éléments les plus géniaux du mouvement *UK Bass* et de la culture *sound system* avec les rythmes cubains pour créer un son authentique et original. En juillet dernier, au Worldwide Festival de Sète (dont Peterson est le directeur artistique. NDLR) le *live show* est encore passé à un niveau supérieur.

Tu définis *Mala In Cuba* comme une tentative de capter "*la soul music de Cuba*". Qu'est-ce qui te touche dans cette musique ?

Ce projet m'a permis de me connecter à l'héritage cubain qui a eu un impact important sur toutes les musiques des années 40 et 50, sur le *Nuyorican sound* des années 70, et jusqu'au hip hop. Mes principales inspirations quand je suis arrivé à La Havane étaient la rumba et les ensembles de percussions. Mais, avec Mala, l'idée était vraiment de capturer la musique qu'on entend dans la rue afin de recueillir ces éclairs de magie dont est toujours capable la musique cubaine.

Quand tu as initié la série *Havana Cultura*, tu as déclaré que tu ne voulais pas "*faire un nouveau Buenavista Social Club*"…

Comme sur chacun de mes projets, l'idée est de tenter de nouvelles collaborations qui pourront amener à des résultats originaux. Travailler aux côtés de Mala, de Roberto Fonseca, de Danay Suarez a été un des sommets de ma carrière. D'ailleurs, au printemps prochain, j'amènerai à La Havane de nouveaux instrumentistes et DJ's pour une nouvelle version du projet.



© Teddy Fitzhugh

MARK LAWRENCE, ALIAS MALA

MÉDIA

FRANCE INTER AU CŒUR DE LA FIESTA

Pour sentir le pouls de la capitale culturelle, rendez-vous le premier week-end de la Fiesta sur les ondes de France Inter avec deux soirées exceptionnelles. Toutes les infos sur **www.franceinter.fr**

FRANCE Ô ET FRANCE 3 PROVENCE ALPES FONT LA FIESTA

France Ô pose ses caméras à la Fiesta des Suds pour prolonger la fête le reste de l'année. En amont et tous les jours du festival, France 3 Provence Alpes propose des reportages, invitations plateau et directs…

RADIO FIESTA AVEC DEEZER

Retrouvez la Fiesta sur Deezer avec : une page dédiée, une webradio proposant le meilleur de tous les artistes programmés et un jeu concours. Bonus sur la page facebook du festival, un Blindtest avec des lots à la clé. **www.deezer.com**

LE SON DE LA GRENOUILLE

Les 888 sont présents le soir du 26 oct avec un plateau embarqué en direct dans l'enceinte du Dock. **www.radiogrenouille.com**

LA FIESTA toujours solidaire

La Fiesta a toujours eu le souci d'être accessible à tous. Mais c'est vraiment depuis 2008, grâce à un partenariat avec la Fondation Abbé Pierre et les associations de terrain, qu'un système d'invitations destiné aux personnes en situation de détresse s'est mis en place.

Parallèlement, un autre dispositif, cette fois en partenariat avec Culture du Cœur, permet à des personnes en insertion de bénéficier, elles aussi, d'invitations. 250 places, réparties sur l'ensemble des soirées et la Fiesta des minots, sont ainsi remises à Culture de cœur, qui se charge de les distribuer.

Samedi 19

CARTE BLANCHE À L'HOMME CHINOIS

Chinese Man, c'est à la fois un groupe, un label indépendant de musiques actuelles et une géniale aventure collective qui garde ses bases à Marseille depuis une décennie. Cette très honorable tribu investit le Dock pour fêter ses dix ans d'âge.

Parti de rien, l'Homme Chinois est déjà allé très loin. Et s'est fait beaucoup d'amis. Une confrérie musicale dans laquelle on retrouve les moustachus de Deluxe et leur rock sexy, les DJ électro Yan et Skoob le Roi, ou le ragga bondissant de Taïwan MC.

Au Cabaret Rouge, Chinese Man Records va fêter ses 10 ans avec un programme *made in China*.

D'abord, bien sûr, avec le groupe dont tout est parti, le trio Chinese Man. L'album *Racing with the Sun*, sorti en 2011, et leurs concerts cartonnent partout. High Ku, Ze Matéo et Sly produisent un hip hop débridé, nourri de culture asiatique, de *soul* et d'humour qui séduit tous les publics. À la Fiesta, ils seront à leur affaire avec une formule DJ set. Mais la tribu Chinese, c'est bien plus que ça. Tout au long de son parcours, le groupe a mis sa structure au service d'autres artistes. Des DJ's comme Léo Le Bug, Leyan et Skoob le Roi, qui ouvrent la soirée sur la scène du Cabaret Rouge… Et puis Taïwan MC, la voix ragga des disques de Chinese Man et de Deluxe, qui vient de sortir son premier disque solo. Pour la Fiesta, cette "bête de scène" propose un concert inédit, accompagné d'un trompettiste et d'un guitariste. Un show taillé pour mettre le feu.

Seul absent de cette grande réunion familiale : Deluxe, qui avait déjà officié à la Fiesta l'année dernière. À l'heure où l'Homme Chinois se produira au Dock, le groupe qui a rendu la moustache glamour sera en tournée dans toute l'Europe pour porter la bonne parole de son premier album, *The Deluxe Family Show*.



LEYAN & SKOOB LE ROI HD3© BOBY



TAIWAN MC HD1©BOBY

AHAMADA SMIS, MARSEILLE-COMORES CONNEXION

©DR

Il a décidé de nommer son label Colombe Records. Comme un appel à la paix, à l'unité des peuples. Ahamada Smis, Marseillais né aux Comores, slameur et poète, lance, depuis plus de dix ans, des ponts entre ses deux cultures musicales. Du hip hop underground marseillais où il a débuté, il a lentement migré vers une création plus instrumentale et imprégnée d'esprit world. *Origines*, son dernier projet, fusionne les musiques traditionnelles des Comores et de Zanzibar avec la poésie brute de son adolescence. *Sambé*, *twarab*, *mgodro* portent les mots sans faux-semblant d'Ahamada Smis. Composé en Afrique et dans l'Océan Indien, enregistré à Marseille, l'album *Origines* sortira le 12 novembre 2013. La Fiesta des Suds constitue une avant-première sur scène. Pour l'occasion, six musiciens traditionnels et l'exceptionnelle chanteuse sud-africaine Sibongile Mbambo accompagneront le slameur dans la quête de ses origines.

Vendredi 25

KASSAV PLUS MOTIVÉ QUE JAMAIS

Trente-quatre ans de carrière, seize albums, dont le dernier *Sonjé*, sorti au printemps 2013 : Kassav est un monument. Pilier du plus célèbre groupe antillais, le guitariste Jacob Desvarieux est impatient de retrouver Marseille, la ville de son adolescence, pour "mettre le feu". Déclaration en trois points.

Kassav 2013, retour ou continuité ?
C'est la continuité ! Aujourd'hui, les médias parlent de retour chaque fois qu'on fait un nouveau disque. Comme si Kassav n'existait plus depuis dix ans et venait de se reformer pour un concert… En fait, nous sommes en tournée non-stop depuis 25 ans. Beaucoup plus à l'étranger qu'en France, d'ailleurs. Mais en 2012, on a quand même rempli le Stade de France !

Kassav 2013, plénitude ou renouveau ?
Kassav est né dans l'idée de faire de la musique antillaise pour les Antillais et éventuellement pour le reste du monde. Trente-quatre ans après, nous sommes toujours motivés par la même chose : amener ce projet le plus loin possible. Patrick Saint-Eloi est mort il y a deux ans, mais tous les autres membres des débuts sont là. On a mûri et notre musique aussi. Le nouvel album, *Sonjé*, est très bien reçu. Le public dit qu'il y retrouve tout l'ADN de Kassav…

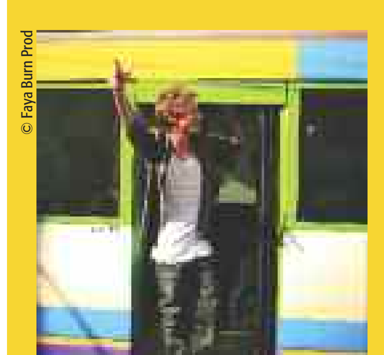






© Xavier Dollin

Kassav 2013, dansant ou militant ?
Les deux. Militant absolument, parce que nous sommes des Antillais. Nous représentons une population déracinée, qui n'est pas arrivée là avec le Club Med… Un tas de non-dits restent en suspens. *Mawonaj*, le titre de notre tournée, fait référence aux "nègres marrons", ces esclaves qui s'échappaient et vivaient dans la clandestinité. Une manière d'appeler notre public à prendre sa liberté. Quand j'ai commencé à jouer de la musique à Marseille, un noir se baladant avec une fille blanche se faisait insulter. Aujourd'hui, les choses ont changé. Mais des progrès restent à faire…
Je suis content que notre musique fasse danser. Ce n'est pas dévalorisant. Comme l'humour, c'est un bon vecteur pour dire des choses. Ça aide à passer les messages.



© Faya Burn Prod

NAÂMAN, FERVEUR DANS LE REGGAE FRENCHY

On ne parierait pas un instant que ce raggamuffin qui "toaste" avec l'assurance d'un vieux routier jamaïcain est un jeune gars de 24 ans né à Dieppe. Élu Révélation de l'année aux Victoires du Reggae 2013, Naâman a appris à synthétiser avec talent les riddims du reggae historique - *new roots* de Sizzla ou Capleton, raggamuffin et hip hop des années 90 - sur les prods de son *back-up man*, Fatbabs. Une mixture traversée de messages positifs, que reflète à merveille *Skanking Shoes*, tube efficace figurant sur son nouvel album *Deep Rockers, Back A Yard !* Sorti en juin, il nous fera encore passer la saison froide dans le balancement des cocotiers, au rythme des rebelles du soleil.





© Bernard Dugros

TOTO REINE DE LA CUMBIA

Sur une carte de la Colombie, repérer d'abord Carthagène, au bord de la Mer des Caraïbes, puis, à proximité, dans un méandre du fleuve Magdalena, la petite île de Mompox. C'est là qu'est née, en 1940, Sonia Bazante Vides, plus connue sous le nom de Toto. Il n'y a pas de hasard : depuis l'époque de la colonisation espagnole, Mompox est un creuset où n'ont cessé de s'hybrider les rythmes indiens, les chants des anciens esclaves noirs et les mélodies castillanes. Elle-même issue d'une famille de musiciens - père percussionniste, mère chanteuse et danseuse - Toto a fait ses classes de village en village auprès des *cantadoras*, ces chanteuses traditionnelles dont elle porte encore la tenue sur scène.
Mais la Momposina est très vite sortie du "folklore". Dotée d'une voix puissante et d'une énergie à réveiller les plus arthritiques, elle est devenue une sorte de conservatoire des rythmes colombiens à elle toute seule, passant avec la même aisance de la *cumbia* au *bullerengue*, de la *chalupa* à la rumba, et annexant à l'occasion d'autres traditions musicales caraïbes comme le boléro cubain.
Toto était depuis longtemps l'idole des Colombiens quand le reste du monde l'a découverte, dans les années 90, grâce à Peter Gabriel et son label *Real World*. Depuis, elle n'a cessé d'arpenter les plus grandes scènes internationales, amenant avec elle *gaitas* (flûtes), cuivres (trompette et *bombardino*), *tiple* (guitare 12 cordes), basse, et surtout ces incroyables tambours caraïbes qui impulsent d'irrésistibles vibrations dans tout le corps !
Référence de la jeune scène musicale colombienne, remixée par une foule de Dj's (à commencer par Paul Kalkbrenner) l'inoxydable Toto continue de régner sans faillir.
Vive la reine de la cumbia !

PROTOJE, LE RENOUVEAU JAMAÏCAIN



© DR

Protoje ne roule pas des mécaniques. Profil de gentil garçon, voix charmeuse, le Jamaïcain s'est imposé comme un des leaders du nouveau reggae, sans jouer au gangster. Fils d'une chanteuse star de l'île, Lorna Bennett, et d'un musicien de calypso, Protoje, 32 ans, est aussi le cousin de Don Corleon, un des plus talentueux producteurs actuels. Un pedigree qu'il a fait fructifier pour donner naissance à un reggae conscient et revigorant. Son deuxième album *8 years affair*, sorti début 2013, confirme tout son talent. Avec des titres comme *Kingston Be Wise* ou *In love with a Rastaman*, sur lequel il a invité Ky-Mani Marley, le fils du grand Bob, Protoje fait danser… et réfléchir.

Vendredi 25

ELECTRO BEATS

SKIP&DIE QUEEN OF BONGO

Combo électro-fluo pour dancehall chauffé à blanc

Aimons notre époque pour les mélanges ahurissants qu'elle fait naître. Prenez le groupe de Catarina Aimée Dahms et Jori Collignon, la punkette au flow sexy-vindicatif et l'homme-machine. Dépositaire d'une esthétique-mosaïque digne de l'ère fourre-tout Internet, le duo distille une des musiques les plus affûtées de ces dernières années. Alliant l'hédonisme des *beats dancefloor* de Diplo ou de M.I.A. à l'esprit libertaire des Anonymous, SKIP&DIE se ressource continuellement aux musiques nées dans les zones géographiques à l'équilibre précaire : le R'n'B, le hip hop et l'électro se frottent aux rythmes empruntés aux musiciens des *townships* de leur pays, l'Afrique du Sud. Tout est là, porté par la voix de la *queen* aux cheveux roses, Catarina, dans des langues parfois méconnaissables (cinq, dont l'afrikaans et le xhosa), livré comme une expérience extrême d'une modernité appréhendée d'abord par la folie sonore et la danse.

La Mano Negra hier, SKIP&DIE aujourd'hui ! D'ailleurs, leur album *Riots In The Jungle* (Crammed Discs) a été conçu comme une radio pirate, à la fois férocement urbain et totalement exotique : l'image idéale d'une Fiesta des Suds du troisième millénaire, en somme.



© Laura Andalou Jorincat Hires

LA DUB STATION FAIT ESCALE À LA FIESTA



La Dub Station, c'est la grand-messe du dub. Portée par l'association Musical Riot depuis la région aixoise, elle organise des événements dans toute l'Europe. Et présente au Dock des Suds un rendez-vous mensuel avec les grands noms du genre. Particularité : inviter les sound systems à se déplacer avec leur propre "sono", matériel de diffusion sonore 100 % artisanale pour mieux "faire vivre" le son reggae live. Pour la Fiesta 2013, la Dub Station accueille un mythe de la scène anglaise, le percussionniste et chanteur Jonah Dan, et les Marseillais de T.i.T. Le tout sur le système sonore de l'Ital Sounds Hi-Fi.

Brèves

GAGNEZ DES PLACES FIESTA SUR
www.facebook.com/FiestaDesSuds
http://provence-alpes.france3.fr
www.laprovence.com
Journal La Marseillaise
www.deezer.com
www.franceinter.fr...

RIFFX ENTRE DANS LA FÊTE
RIFFX.fr, un réseau social musical unique en son genre, créé par le Crédit Mutuel. Vous pourrez découvrir de quoi il retourne en vous rendant sur le stand RIFFX : plusieurs bornes IPAD connectées sur le site, un canapé-flight case et des guitares en accès libre. ! www.riffx.fr

POINT INFO
Watt 4 You, présent sur la Fiesta des Suds depuis... ouh !! On ne compte plus !! Rendez-vous au célèbre Triporteur rose où flyers, dépliants et programmes vous attendent. Il y a plein de choses à voir, entendre, vivre et apprécier.

Samedi 26

UNE CLÔTURE RÉSOLUMENT MÉTISSE

AVISHAI COHEN WITH STRINGS

Contrebasse veloutée. Voix atypique. Allure de rock star. Avishaï Cohen s'est taillé une place enviable dans le monde du jazz. À la Fiesta, on va le découvrir sous un nouveau jour : il associera son habituel trio à un quatuor à cordes !

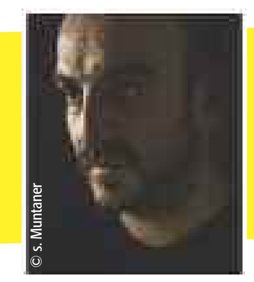


© Yoko Higuchi

À quarante-deux ans, l'homme a déjà sa légende. On dit par exemple qu'il a troqué le piano pour la contrebasse le jour où, à 14 ans, il a découvert Jaco Pastorius. Qu'il s'était fait admettre par le gratin du latin jazz new-yorkais avant même d'avoir terminé ses études musicales. Ou encore que Chick Corea *himself* l'a recruté dans sa formation à la minute où il l'a entendu.

Une chose est sûre : à peine trentenaire, Avishaï Cohen a entamé une fulgurante carrière solo. Succès facilement explicable : son jazz à la fois impétueux et serein, mâtiné de sonorités hébraïques, de rythmes pop et latino et d'influences orientales, dégage un haut pouvoir de séduction. Son côté showman fait le reste (Dégaine entre Jean-Paul Gaultier et Mickey Rourke, empoignades spectaculaires avec son instrument, mimiques inouïes à chaque note…) Tout ça, on avait pu le vérifier dès la Fiesta 2009. Mais cette édition devrait nous amener un cran plus loin dans la découverte de son univers. Tout en se produisant régulièrement en trio avec le jeune batteur Ofri Nehemiya et Nitai Hershkovits, pianiste au toucher délicat avec qui il a enregistré son dernier album, le bien nommé *Duende*, Avishaï Cohen travaille depuis plusieurs mois sur un projet réunissant, outre les deux compères précités, un quatuor à cordes et un hautbois. Cette nouvelle configuration, *Avishaï Cohen with strings*, est maintenant fin prête. On a hâte de découvrir !

DJ OIL, BACK IN THE DOCK



© s. Muntaner

Son premier album solo, *Black Notes*, sorti en 2012, est une perle noire. Un disque aux ambiances cinématographiques et envoûtantes. Depuis, l'ex-Troublemakers multiplie mix, live et collaborations. À la Fiesta, le Marseillais transformera une nouvelle fois le *dancefloor* en temple fervent de la black music.

ÉCO responsable

Suite à son adhésion au programme AGIR pour l'environnement du Conseil Régional PACA, voilà maintenant plusieurs années que la Fiesta s'inscrit dans une démarche éco-responsable.
D'abord, dans le fonctionnement de ses propres équipes : papier recyclé pour les documents de com', usage maximal du billet dématérialisé, etc. La Fiesta met par ailleurs la pression sur ses fournisseurs et partenaires - dans l'imprimerie et la restauration en particulier - pour qu'ils adoptent, eux aussi, une politique "verte".
Mais l'essentiel, c'est évidemment la batterie de mesures mise en place pour pousser les fiesteurs à l'éco-responsabilité.

TRAM ET VÉLO, SI ! AUTO, NO !
Tous les soirs de concert, grâce à un partenariat renouvelé entre la Fiesta et la RTM, les deux lignes de tram fonctionnent jusqu'à 4h du matin (L'une qui stoppe devant le Dock, l'autre qui assure les correspondances). Par ailleurs les fervents de la petite reine ont la garantie de disposer d'un parking à vélos gratuit et gardé à proximité du Dock.

MÈFI AUX DÉCHETS !
Au fil des éditions, l'adoption du verre en plastique recyclable est apparue comme une mesure de plus en plus efficace pour réduire la production de déchets. Donc, cette année encore, chaque gobelet sera consigné un euro, évidemment restitué quand on le ramènera.
La Fiesta sera également l'occasion de pratiquer le tri sélectif grâce aux nombreux containeurs disséminés sur tout le site (de différentes couleurs en fonction du type de détritus).

TOILETTES ÉCOLOS
Comme les années précédentes, et en complément des WC existants, des toilettes sèches seront installées à l'extérieur des bâtiments. Ça marche très bien et ça sent meilleur !

Samedi 26

FÉFÉ LE BRIO EN SOLO

"Retraité" du Saïan Supa Crew depuis 2009, Féfé continue de tracer sa voie au-delà du rap qui l'a vu émerger. Lucidité intacte, mais musicalité plus soul : *le Charme des premiers jours*, son deuxième opus, opère aussi sur scène, espace de prédilection de cet artiste-force tranquille. Interview.

Les fans semblent avoir fait leur deuil du Feniksi du Saïan : en deux albums, on identifie très bien Féfé ! Pari réussi ?
Le pari, c'est surtout de faire exister Féfé ! Disons que je n'ai pas à me plaindre de ce côté-là. Mais le Saïan fera toujours partie de mon histoire… Niveau live je suis ravi, j'ai un excellent accueil du public depuis le début de la tournée.

Comme pour *Jeune à la Retraite*, *Le Charme des Premiers Jours* a été produit par Dan The Automator (Lovage, Gorillaz) et avec la même équipe. Mais la formule est plus pop, non ?
Ce n'était pas l'effet recherché, bien que je n'aie rien contre la pop, loin de là. Je cherche plutôt à me tenir à un genre de "chanson urbaine", mêlant rap et chant. J'aime le rap, c'est plus fort que moi ! Et je trouve qu'il se porte plutôt bien ces temps-ci. Tant que je le pourrai, j'en ferai, mais à ma manière… Je regrette Saïan comme je regrette mes vingt ans. Mais on n'a qu'une seule fois vingt ans !

Dans cet album, *Gaule* et *Doux Pays* évoquent un pays miné par le pessimisme… C'est ton sentiment, toi qu'on prenait pour un éternel optimiste ?
Je suis optimiste par nécessité, parce qu'au fond je suis profondément le contraire.
Gaule parle de cet amour conflictuel entre la France et certaines de ses minorités. *Doux pays* est une balade amère sur le Nigeria (pays d'origine de Féfé, NDLR) Mais je veux croire, comme dit la chanson, que "*a change is gonna come...*"

© Jean-Marc Lubrano

À VOIR…

MARSEILLE/PROVENCE, RIVAGES DES PRODUITS DU MONDE ET DES OUVRIERS D'AILLEURS
14 sept / 18 janv - Centre d'Aix et ABD Gaston Defferre (Marseille)
Des marchandises venues du monde entier sur les quais de Marseille. L'apport des migrants. Expos, conférences, spectacles. Marseille : 04 13 31 82 00 Aix en Pce : 04 13 31 57 00 /

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CARICATURE, DU DESSIN DE PRESSE ET DE LA SATIRE DE L'ESTAQUE
19 / 22 sept - Marseille
38 dessinateurs, caricaturistes et scénaristes sur le thème *l'Estaque, terre d'accueil de la satire.* Rencontres, concerts, lectures et dessins en direct, tchatchades sur le port, expos, ateliers…

16E ZIK ZAC FESTIVAL
20 / 22 Sept - Aix en Provence
Nouveaux lieux, nouvelles dates, nouvelles esthétiques pour ce festival événement de la rentrée. Avec Idir, Rachid Taha, Etienne de Crecy, Dafuniks, HK & les Saltimbanks, S-Crew… www.zikzac.fr

CHRONIQUE DES MONDES POSSIBLES
10 oct / 10 nov – Aix en Provence
Un festival aux entrée multiples : performances audiovisuelles, musique, rencontres, balades urbaines, parcours d'exposition. Fondation Vasarely, Espace Seconde Nature et Museum d'Histoire Naturelle. www.secondenature.org

CARREMENT A L'OUEST
11 & 12 oct – Port Saint Louis
Richesse et diversité des arts en espaces publics ! Avec Adhok (également à Fos-sur-Mer, Istres et Miramas), Les Cubiténistes, Délices DADA, L'Éléphant vert, Sacekripa, Satchie Noro & Silvain Ohl... www.lecitronjaune.com

FESTIVAL D'AUTOMNE DE GARDANNE
25 oct / 5 nov > Cinéma 3 Casino
Le Festival fête son quart de siècle et continue son tour du monde des épopées cinématographiques en 12 jours. www.cinema-gardanne.com

JAZZ SUR LA VILLE
1er / 24 nov
À la découverte des différentes facettes du Jazz à Marseille ! Une 8e édition résolument européenne et internationale, avec plus de 40 concerts dans 20 lieux marseillais. www.jazzsurlaville.fr



THE ARCHITECT, LE DJ "FUTUR VINTAGE"



© Toine

Grâce à une collaboration avec l'UDCM, l'opération AOC permet à un artiste émergent de se produire chaque année à la Fiesta. Dans la galaxie hip hop rétro, non loin de la constellation Chinese Man, The Architect est déjà un DJ émérite, vice-champion de France Redbull Thre3style 2011. Manipulant les *beats* avec une affection particulière pour le swing des années 30 - 40, le jeune Stéphanois recycle astucieusement ce grand héritage sous une nouvelle étiquette : "*le futur vintage*". Ambiance *speakeasy* enfiévrée pour un set à Marseille qui prendrait alors des allures du Chicago des années folles… pour de bonnes raisons, cette fois !

★ UNE CLÔTURE RÉSOLUMENT MÉTISSE ★

BEN L'ONCLE SOUL

LA VIE EN RÉTRORAMA

Musique et imagerie d'inspiration 100 % vintage : c'est la formule de Ben, le *soul man* frenchy. Son show à la Fiesta nous donne l'occasion d'en établir la composition précise. Prenez votre verre doseur !



40 % Sweet Soul Music. Guitares tout en finesse, basses veloutées, cuivres limpides et chœurs chatoyants : la musique de Ben se réapproprie sans complexe les orchestrations millimétrées telles que les a jadis conçues Berry Gordy pour les grands artistes noirs-américains. Si Nino Ferrer avait, en son temps, relevé le défi d'adapter en français les hits US, le chanteur fait aujourd'hui un honorable Sam Cooke en VF. D'ailleurs, son premier album est paru chez Motown France.

40 % Rétrorama. Benjamin Duterde est né en 1984, mais son horloge personnelle l'a ramené en 1966, lorsque sa musique préférée, alors à son apogée, concentrait les préoccupations sociales et culturelles de tous les Noirs-Américains (et au-delà). L'artiste en reprend les codes sonores et visuels - vêtements rétro et nœud pap' en étendard - comme une invitation à remonter le temps. À partir de là, tout est permis : *Soul Man* n'est plus un titre de Sam & Dave, mais une relecture en mid-tempo d'un panégyrique aux célébrités ayant marqué l'époque bénie. *Seven Nation Army*, des White Stripes, est repris à la cool, comme s'il avait été écrit des décennies avant que le public du Stade Vel' n'en fasse son hymne préféré !

20 % fraîcheur. Faire du neuf avec du vieux, c'est bien, mais un certain renouvellement demeure nécessaire ! Un nouvel opus, à l'inspiration toujours aussi orientée *soul sixties*, est attendu pour cet hiver. On y entendra les Monophonics, groupe funk de San Francisco, dont il a fait son *backing band*. Dans l'intervalle, et toujours avec eux, l'Oncle entame une tournée qui démarre à la Fiesta pour s'achever par plusieurs dates au Nouveau Casino à Paris, en décembre.

DO IT, SEPTIÈME

EDF, Ph'art & Balises, A³ et Latinissimo : depuis 2007, ils s'y mettent à quatre (plus le Conseil général, le Conseil régional et la Politique de la Ville) pour offrir une vitrine aux jeunes hip hopers locaux à chaque Fiesta.
Pour les danseurs sélectionnés - encore amateurs ou professionnels débutants - ce show chorégraphique, baptisé *Do It*, constitue une véritable chance. Car il leur permet non seulement de se produire dans une manifestation d'envergure nationale, mais de bénéficier, en amont, d'un accompagnement de qualité. Réservé aux groupes amateurs, le tremplin qui ouvre le *Do It* est ainsi précédé de quatre week-ends de stage, tous animés par des professionnels qui leur font découvrir diverses techniques… et la discipline du métier ! Doté par Essenti'Elles (le réseau des femmes EDF) le trophée attribué au terme de cette scène ouverte constitue souvent une rampe de lancement vers le professionnalisme, comme le prouve la présence de Puissance Styles à la soirée d'ouverture de la Fiesta 2013, suite à sa victoire au tremplin 2012 (photo ci-contre). Pour les jeunes danseurs déjà professionnels, le *Do It* est l'occasion de se réunir autour d'une création spécialement conçue pour la Fiesta, un essai chorégraphique élaboré, là encore, au cours de workshops.



© DR

Dernier volet du *Do It* de cette année: la prestation de Dirty South, groupe lauréat du premier *Dance groove 13,* organisé au Théâtre du Merlan en décembre dernier.



© Molina Visuals

L'ALCHIMIE FLAMENCA
DE JUAN CARMONA

Dans la foulée de son nouvel album, *Alchemya*, Juan Carmona amène à la Fiesta un flamenco grand ouvert à d'autres influences. À ses côtés, quelques *special guests* notoires : le guitariste jazz Larry Coryell, le chanteur El Negri et le danseur Jesus Carmona. Petit avant-goût de cette décoction magique.


© DR

Dans *Alchemya*, on retrouve cette parfaite maîtrise des styles andalous qui vous a valu la reconnaissance du monde flamenco, mais vous poussez très loin la fusion avec d'autres styles musicaux...
Je suis un guitariste flamenco. Rien d'autre. Mais le flamenco ne vit plus en autarcie. Les artistes voyagent, s'imprègnent d'autres rythmes. En Espagne même, la présence de nombreuses communautés, cubaines en particulier, fait que les musiques déteignent les unes sur les autres. Il y a des gens, plus puristes que les puristes, qui refusent ces évolutions.

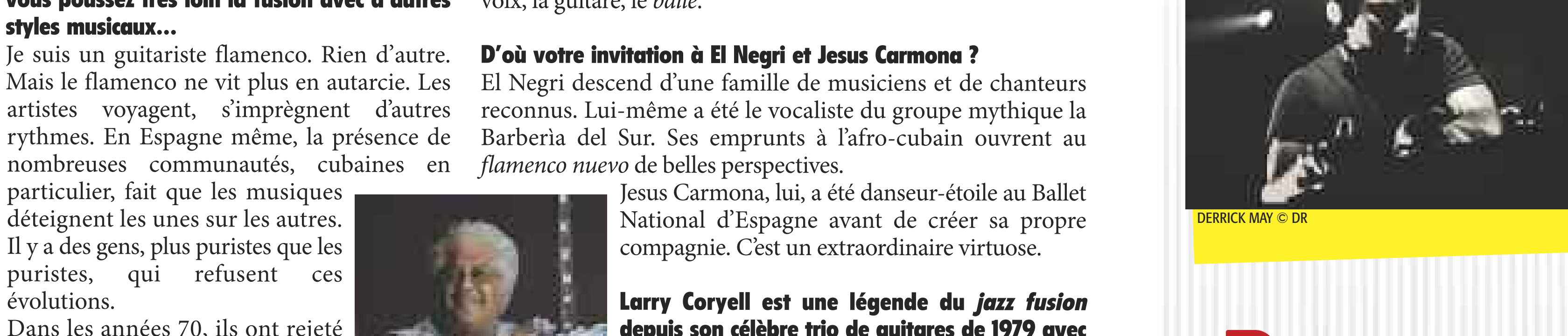
© DR

Dans les années 70, ils ont rejeté l'introduction de la flûte, les influences rock ou jazz du *flamenco nuevo*. Aujourd'hui, les rythmes latinos marquent très fort le genre et les puristes se récrient encore. Moi, je fais cette musique depuis l'âge de 8 ans. Mais j'ai évolué au fil des rencontres, des voyages, des expériences. Les croisements m'ont toujours attiré. Comme l'album, le spectacle que je réserve à la Fiesta reflète ce que je suis aujourd'hui.



De la tradition, que conservez-vous ?
La tradition, c'est fondamental, et j'ai d'ailleurs grand plaisir à l'enseigner. Dans ce spectacle, j'en garde la base essentielle : la voix, la guitare, le *baile*.

D'où votre invitation à El Negri et Jesus Carmona ?
El Negri descend d'une famille de musiciens et de chanteurs reconnus. Lui-même a été le vocaliste du groupe mythique la Barberia del Sur. Ses emprunts à l'afro-cubain ouvrent au *flamenco nuevo* de belles perspectives.



© DR

Jesus Carmona, lui, a été danseur-étoile au Ballet National d'Espagne avant de créer sa propre compagnie. C'est un extraordinaire virtuose.

Larry Coryell est une légende du *jazz fusion* depuis son célèbre trio de guitares de 1979 avec Paco de Lucia et John Mac Laughlin.
Que tentez-vous avec lui ?
Larry et moi, on s'est rencontré il y a 20 ans. Mais jusqu'à présent, ces rencontres n'avaient été que des ébauches, de simples improvisations. Là, j'ai voulu qu'on fasse un vrai travail de fond ensemble. J'ai même composé pour lui.


© Jahse

BLITZ THE AMBASSADOR : AFRO HIP HOP

Né au Ghana, révélé à Brooklyn, Blitz the Ambassador affiche fièrement sa double culture africaine et américaine. Electrisé par le rap radical de Public Enemy alors qu'il n'avait que 12 ans, le solide Blitz a développé depuis un style hybride, accrocheur. Sur des rythmiques highlife, le style musical ghanéen, ou afro-beat, l'Ambassadeur pose des cuivres très soul et des textes hip hop musclés. Un cocktail qui prend toute son ampleur sur scène où sa carrure en impose. En France, Blitz a beaucoup d'amis. Les Nubians et Corneille ont participé à son dernier album, l'excellent *Native Sun*. La chaleur de Marseille, où il a toujours donné de bons concerts, va lui aller comme un gant.




Jeudi 31 oct

LES 3 PEAKTIMES
DE LA WEARE TOGETHER

Pour le premier after de cette édition, le collectif marseillais orchestrera un feu d'artifices de *beats*. Les temps forts à ne pas rater.

Séquence "maestro" : Derrick May. Avec son label Transmat, cette légende vivante de Detroit a généré, depuis 1987, un pan entier des musiques électroniques : la *house music*. Ne le remerciez pas ! Profitez-en plutôt pour apprécier le mix aux platines de ce "Miles Davis de la techno", auteur du classique *Strings of Life* qui a donné tout son sens au mot hédonisme.

Séquence "live" : Booka Shade. Ce duo *tech-house* figure parmi les plus groovy et talentueux d'outre-Rhin. Après un break, on se réjouit que ces anciens piliers du label *Get Physical* dégainent leurs instruments (claviers et batterie électronique : ce sont des musiciens accomplis) pour un *live* intitulé *Blaufield*, comme le label qu'ils ont récemment créé, et dont on attend les nouvelles productions avec impatience.

Séquence "agitateurs" : 2 Many DJ's. Ces intenables Belges ont changé la face de l'électro avec leur mix à 360° compilant électro, rock, hip hop et R'n'B dans un foutoir savamment organisé baptisé *As Heard On Radio Soulwax* (part 2). Depuis les frères Dewaele sont au sommet et incarnent une forme supérieure de coolitude face aux sectaires de tous poils. En bonus, on devrait découvrir quelques extraits du nouvel album de leur groupe rock Soulwax, à paraître très prochainement.

DERRICK MAY © DR — BOOKA SHADE © DR — 2 MANY DJ'S © DR



BALKAN BEAT BOX

Tête de pont de Global Local.

Global Local, c'est une initiative collective et marseillaise, née autour de la salle La Meson et du groupe Watcha Clan.
"*L'idée,* explicite Gilles Hosipoff, directeur artistique de La Meson, *c'est d'irriguer la ville avec des événements musicaux qui réunissent, sur le mode de la block-party et dans des lieux atypiques, musiciens du 'local' et musiciens « du globe ». Des artistes qui partagent la même scène, la même volonté, à toute épreuve, de créer quelque chose de nouveau.*"
Refusant de s'arrêter à la seule perspective de 2013, Global Local se projette dans les années à venir et entend faire de cette première soirée à la Fiesta, une rampe de lancement. Avec, comme symbole de l'esprit recherché, les New-Yorkais de Balkan Beat Box dont ce sera la première venue à Marseille.
Méditerranéen, électronique et *klezmer*, le trio est la tête de pont agitée d'une soirée qui accueillera aussi Big Butt Foundation (brass band rock steady & soul), Flore (global bass - Mad Decent / Château Bruyant) DJ set, WR1 soundsystem avec Sista K & Suprem Clem (Watcha Clan).



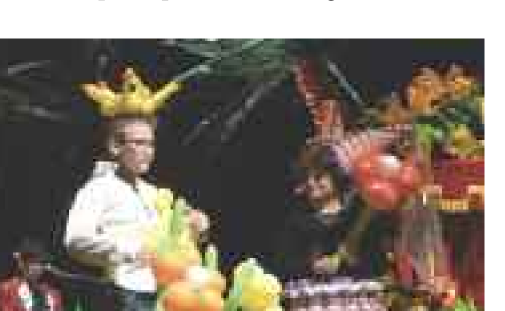
© Ran Golani

Mercredi 6 nov

LES MINOTS FERMENT LE BAL

Pour son rituel rendez-vous avec les 6 - 14 ans, la Fiesta attendra la fin des vacances de la Toussaint. Les minots vont donc clôturer, de fait, l'édition 2013. Et ça va bouléguer !

Révision du calendrier scolaire oblige, la Fiesta des Minots a dû être décalée au mercredi 6 novembre pour ne pas tomber pendant les vacances. Pour autant, le principe reste inchangé : ce sont les enfants eux-mêmes qui assureront une grande partie du spectacle.



TONTONBALLONS ©DR

Alors, qu'est-ce qu'ils préparent, les chers petits ? D'abord, de la danse. Par exemple, la quinzaine de garçons et filles du groupe Aragatz exécutera des danses arméniennes, apprises, on s'en doute, grâce à la JAF. Sous le titre *Coupé Décalé*, les Pépins d'or de l'association Pamplemousse Enflammé, tous enfants du quartier Félix Pyat, présenteront, pour leur part, de la danse associée à de la jonglerie.
Le groupe Tchanelas, transformera un coin du dock en véritable tablao flamenco.
Les élèves de la Cité de la Musique se sont alliés aux minots de l'école Korsec pour créer rien moins qu'un orchestre à cordes - 12 violons, 6 altos, 6 violoncelles et 2 contrebasses - dont le répertoire mêle les cultures des uns et des autres.
Autre initiative spectaculaire - grâce à la complicité de l'Inspection académique - la réunion de six classes de primaires soit 160 enfants en provenance des quatre coins de Marseille, pour constituer un ensemble vocal, baptisé, fort à propos, *Ensemble d'Ici et Ailleurs*.
Le "clou" de cette journée devrait toutefois être la création de *Mots en musique III* sous la houlette de Shurik'N. (Voir ci-contre)

Tontonballons et cirque Pouce

Des troupes professionnelles seront également au rendez-vous, notamment le Cirque Pouce, virtuose des déambulations aériennes, et la Compagnie Tontonballons, toujours plébiscitée par les minots.
Celle-ci reviendra en force, avec ses flots de ballons colorés pour présenter *les Zaventures du Petit Roi*… jouées avec la complicité de jeunes spectateurs pris dans l'assistance ! Surtout à ne pas rater !
In fine, le dock se transformera en discothèque pour accueillir la traditionnelle boum des minots… jusqu'à 18 heures.
Champomy pour tous !



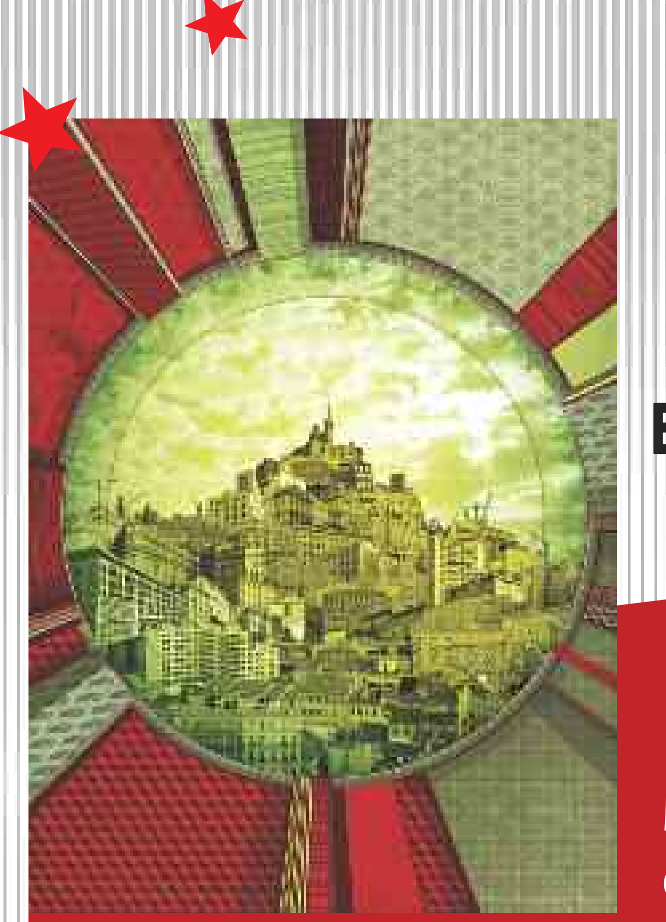
MOTS EN MUSIQUE III
Des mots en musique III est l'aboutissement d'une initiative portée, pour la troisième année consécutive, par la Fiesta et ses alliés réunionnais, le Kabardock et Village Titan.
Au cours d'ateliers d'écriture qui se sont déroulés à la fois à Marseille et à la Réunion, des adolescents ont composé des textes destinés à être slamés ou rappés. Dans la cité phocéenne, Shurik' N en personne a assuré la direction de ces ateliers au collège Izzo et au centre social Sainte-Marthe. Le centre social Busserine a également travaillé sur le projet. Tous les textes ainsi produits ont ensuite été réunis, et parfois mis en musique, pour composer le spectacle *Des Mots en Musique III* dont la Fiesta aura la primeur.
Bien entendu, les jeunes compositeurs-slameurs réunionnais se produiront aux côtés des Marseillais. Pour qu'ils soient accueillis au mieux, le Centre social de l'Estaque donnera un coup de main aux trois structures déjà impliquées.
Cette initiative, qui se conclura par l'édition d'un CD, a été rendue possible grâce au soutien du groupe La Poste.

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT
Au fil de leurs déambulations, les enfants pourront découvrir l'exposition de dessin des élèves de l'école Arenc -Bacchas, des ateliers de peinture et le stand librairie où des auteurs jeunesse dédicaceront leurs ouvrages.

ZOOM SUR LES CADETS MARINS-POMPIERS
Dans le cadre d'un projet-pilote du Bureau de prévention des violences urbaines, une cinquantaine de collégiens, garçons et filles issus de quartiers « sensibles », se sont initiés, tout au long de l'année scolaire passée, au métier de marin-pompier : ils ont participé aux manœuvres des jeunes recrues, passé leur brevet de secourisme, effectué des épreuves sportives et des sorties nature. Bref, ils sont devenus de vrais cadets marins-pompiers ! Ils seront présents à la Fiesta des minots pour parler de cette expérience, assurer des démonstrations …
et faire des émules !

PARTENAIRES INCONTOURNABLES
La Fiesta des minots est réalisée en partenariat avec le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le groupe La Poste, l'Inspection académique et la Caisse des Dépôts et Consignation. Avec le soutien des Grands Moulins Storione et Haribo.

LA FIEST'ART EN TROIS EXPOS



Marseille, oaï of life

Bien connu du milieu culturel marseillais comme graphiste, Joan Ceccaldi pratique parallèlement la sérigraphie avec, comme source essentielle d'inspiration, sa bonne ville de Marseille. Ne pas croire pour autant que ce jeune artiste de 28 ans donne dans la carte postale. Ce qui séduit Ceccaldi, c'est précisément ce que la cité phocéenne peut (parfois) avoir de plus exaspérant : son côté bordélique permanent. Pour glorifier cet irrépressible goût du désordre - qu'il appelle, géniale trouvaille linguistique, le Marseille Oaï of life - il l'accentue encore !
À partir de photos qu'il prend au hasard des rues et combinées ensuite sur ordinateur, il imagine des enchevêtrements urbains déments qu'il imprime sur les supports les plus divers (toiles, bâches, t-shirts, etc.) L'observateur notera que, sous son côté complètement fou, ce Marseille recomposé s'ordonne, en fait, autour d'une architecture secrètement rigoureuse et conserve deux constantes intangibles : le soleil et la mer.
À découvrir au Dock des Suds le temps de la Fiesta.

Les ghettoblasters du Bijoutier

©DR

Artiste, Le Bijoutier l'est devenu pour se faire l'ardent mémorialiste des mouvements reggae et hip hop dans lesquels il s'est totalement immergé, des deux côtés de l'Atlantique, dès l'âge de 12 ans. Cet activisme forcené peut, selon les jours, prendre la forme d'émissions de radio (*La Bijouterie Jamaïcaine* sur Grenouille), de bouquins de photos (*This means nothing* sur les graffiti spontanés de New York), de clips (*Vol XL69* pour Ysaé) ou, plus récemment, de documentaires (*Rust in peace*, sur la révolution vélo dans la Grosse Pomme). À la Fiesta, il rendra un hommage particulier à la *old school* via une installation de ghettoblasters en carton et une expo-photos.
Il réalisera aussi le trophée du *Do it*.



Un distributeur de lettres d'amour !

Collages ou machines, Didier Gianella élabore ses créations à partir des innombrables images et ustensiles mis quotidiennement en circulation par notre société de consommation. Un "recyclage" qui tient du refus de se laisser submerger aussi bien que du plaisir du jeu et de l'acte poétique. Dans le même esprit, il a voulu faire un pied de nez à tous ces automates qui remplacent désormais les échanges humains.
Associé à Emmanuelle de Rosa, autre artiste de l'insolite, il vient de mettre au point… un distributeur de lettres d'amour ! Mais oui, une sorte d'écrivain public mécanique qui, moyennant une petite piécette, régurgite une lettre d'amour ! Bonne nouvelle pour les adhérents du *Lonely Hearts' Club* : ce singulier distributeur pourra être utilisé tous les soirs de Fiesta. Les amoureux, eux, y trouveront les mots pour le dire !

NUITS D'AUTOMNE

DOCK DES SUDS
Sam 5 Oct : SP23 Party
Dim 10 Nov : Etoiles Rasmi
Ven 15 Nov : Jazz au Dock des Suds

L'EOLIENNE
www.leolienne-marseille.fr
Sam 12 Oct : LAS HERMANAS CARONNI
Mar 19 Nov : SIMON BOLZINGER

LA CITE DE LA MUSIQUE
www.citemusique-marseille.com
Ven 4 Oct : CUNCORDU E TENORE
Ven 11 Oct : TCHOUNE TCHANELAS

LE CABARET ALEATOIRE
www.cabaret-aleatoire.com
Mar 29 Oct : A PLACE TO BURY STRANGERS
Sam 10 Nov : DILATED PEOPLE

LE CARGO DE NUIT
www.cargodenuit.com
Ven 11 Oct : SETH GUEKO
Sam 2 Nov : BIGA RANX

LE CRI DU PORT
www.criduport.fr
Jeu 10 Oct : JOHN ABERCROMBIE QUARTET
Sam 12 Oct : JACQUE SCHWARZ-BART TRIO

LE DOME
www.dome.marseille.fr
Dim13 Oct : LIL WAYNE
Mar 12 Nov : PHOENIX

L'ESPACE JULIEN
www.espace-julien.com
Mar 8 Oct : THE WAILERS
Ven 1er Nov : BIGGA RANX + ZOUFRIS MARACAS

LA MESON
www.lameson.com
Ven 11 oct : FLAMENCO NUEVO : LOS MANEYSES
Sam 12 oct : TABLAO FLAMENCO : SANDIE SANTIAGO

LE MOLOTOV
www.lemolotov.com
Ven 4 Oct : CUMBIA FUZZION
Lun 11 Nov : THE SLACKERS

LE MOULIN
www.lemoulin.org
Dim 10 Nov : MORCHEEBA
Sam 30 Nov : AYO

LE POSTE A GALENE
www.leposteagalene.com
Dim 13 Oct : FRANÇOIS HADJI-LAZARO & PIGALLE
jeu 7 Nov : PIERS FACCINI

LE SILO
www.silo-marseille.fr
Lun 13 Sept : ASAF AVIDAN
Jeu 14 Nov : STACEY KENT

THÉÂTRE DE LENCHE
www.theatredelenche.info
Mar 29 Oct : Emporte pièces HISTOIRE UNIVERSELLE DE MARSEILLE

L'USINE
www.scenesetcines.fr
Ven 1er Nov : FEMI KUTI
Sam 9 Nov : MELISSA LAVEAUX



Fiesta des Suds 2012 © Jean de Peña

ET SI LA FIESTA DONNAIT LE TEMPO DE L'APRÈS 2013 ?

Métissée, plurielle, populaire, vibrante, entre création et tradition, la 22e édition de la Fiesta est à l'image de cette bouillonnante Année européenne de la culture, créatrice de passerelles entre les genres et les styles, fruit du croisement des artistes du monde. Ce rendez-vous cardinal de l'automne phocéen, ancré dans le calendrier des Marseillais, s'inscrit comme une suite logique de ce qui s'est vu, entendu, admiré, créé dans les Bouches-du-Rhône au fil de ces derniers mois capitaux. Cette fiesta ne vient pas clôturer l'Année capitale, au contraire, elle vient ouvrir l'après, le temps culturel de 2014. En rayonnant depuis son antre du Dock des Suds, toujours plus loin dans la cité phocéenne, en programmant les nouveaux sons de la planète musicale, elle offre un temps idéal pour penser la culture de demain à l'échelle du territoire.

Connexions culturelles

Désormais, il sera difficile de faire "comme si". Cette Année capitale a montré, au-delà de sa programmation, que la mutualisation est bénéfique en matière de culture. Des investissements ont été réalisés, des partenariats noués, des idées semées. Ces connexions ont fait la réussite de l'événement. Elles doivent désormais essaimer sur tout le territoire. C'est la volonté affichée pour 2014 par le Conseil général, partenaire principal de la Fiesta. Sa programmation pour l'Année culturelle a été riche et son succès indéniable. Le buste de César à Marseille, la carte blanche à Agnès Varda à Aix, l'exposition Rodin à Arles dans un musée repensé, la Folle histoire des arts de la rue dans le département ou encore la place offerte à la culture scientifique ont été couronnés de succès. Sans compter son engagement dans les temps forts de 2013 : le GR 2013, la TransHumance, le Mucem, et les grands festivals de l'été.

Perspectives

Dans sa politique volontariste en faveur d'une culture de qualité pour le plus grand nombre, le Conseil général entend bien continuer à creuser le sillon en s'attachant, dans un contexte budgétaire contraint, à construire une offre mutualisée, comme celle proposée en 2013, et en recherchant l'efficacité. Les réalisations, comme l'extension du Musée départemental de l'Arles antique, offrent de nouvelles perspectives de programmation, les efforts engagés en 2013 pour la lecture publique ou pour l'art contemporain, à l'image de l'opération *Les Nouveaux collectionneurs*, seront poursuivis.
2013 a donné un élan, a permis plus de "vivre ensemble", chacun a pu échanger sur les temps forts, a pu partager un moment de culture, a pu s'apostropher, s'investir. Cette émulation, la Fiesta l'a faite sienne depuis toujours, et c'est l'une des clés de son succès. À nous, partenaires des acteurs de la culture, d'en faire à notre tour, un axe politique. La Fiesta 2013 nous donne le tempo.

PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS




GRANDS PARTENAIRES

MECENES

ENTREPRISES



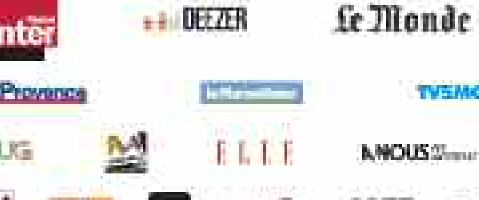
PARTENAIRE PROFESSIONNEL

SOUTIENS

PARTENAIRES TECHNIQUES



MEDIA





DOCK DES SUDS

La Fiesta des Suds remercie :

Les services techniques de la Ville de Marseille, la Préfecture de Police des Bouches-du-Rhône, la Préfecture des Bouches-du-Rhône, la Direction Départementale de la cohésion sociale des Bouches-du-Rhône
Les Clubs Tennis Paul Ricard, Le Bras, Affichage Kpari, Clear Channel
Latinissimo est membre de Zone Franche, de l'EFWMF, de Yourope et de la Fondation Anna Lindh

La Fiesta des suds est réalisée par l'association Latinissimo :
Marc AUBERGY (Président), Bernard AUBERT (Directeur artistique), Florence CHASTANIER (Déléguée générale), Jean HUBERT (Directeur), Francis BASSET, Jean-Yves DELATTRE, Jacques LANTELME, Laurent MONTROZIER, Gérard PERIER, Catherine VESTIEU.
Avec le concours des équipes administratives, techniques et de production : Daniel ADAMI, Mehrez AL RAJHI, Patricia BACCHIERI et son équipe, Richard BIZEAU, Jacky BOILEAU, Jeanne BONFORT, Laetitia BONETTI, Ouali BOUDI, Marc BOUREL, Hadrien BOVY, Eric BRANDENBURGER, Franck CANALE, Sébastien CASABAN, Mustapha CHAOUI, Sébastien CASTELAIN, Sébastien CATRY, Joan CECCALDI, Frédéric CIMO, Frédérique COHEN, Jérémy CONCHY, Lionel CRISCUOLO, Bernard CUSSIGH, Jean DE PENA, Nicolas DICK, Fabrice DI MARCO, Marika DIVITA, DJAMAL, Laurent DOLQUES, Souhail DRIDI, Julien DUBOIS, Thaïs DUMAS, François FANELLI, Marine FERE, Thomas FONVIEILLE, Bertrand FORTUNE, Josiane FROVILLE et son équipe, Olivier GAI, Patrick GARNIER, David GOUAISBAULT, Serge GRAILLE, Frédéric GROMIER, Samir HERZALI, Karine HOUDU, Thomas HUA, Jacques IRRMANN, Max IRRMANN, Patrick JAMGOTCHIAN, Sébastien JOVYS, Céline KASSAPIAN, Marie KELLER, Simon KELLER, Drajan KUVAK, Louis LACROIX, Pascal LEREST, Joël MARIE-JOSEPH, Philippe MARKARIAN, Frédéric MARREC, Jonathan MARTINEZ, Christophe MASSUE, Mario MATHIS, Séverine MATTEI, Cecilia MICELLI, Pauline MOSS, Didier MUNTANER, Laurent MOULIS, Céline NAJI, Sébastien NARD, David ORSINI, Geneviève PAILHAS, Manon PERALTA, Virginie PIBOT, Laurence PIN, Vladimir POLYUKHOV, Bruno POURCEL, François PUNZO, Yuri RABINOVITZ, Olivier REY, Gaëlle ROCHE, Jacques ROMANI, Pascal ROSSI, Michel ROSTAIN, Nicolas ROULIER, Benoît ROUSSEAU, Nathalie SOLIA, Dorian SOULIER DEBARGES, Julia STRAVATO, Lucie TAURINES, Sylvain TETREL, Marylin TOGNOLLI, Thierry TURCAT, Patricia VALLET, Emilie VIVET, Pierre WEBERMANN
et tout l'ensemble des intermittents qui participent à la réalisation de la Fiesta des Suds 2013
et le soutien dynamique du Conseil général des Bouches-du-Rhône.
Journal élaboré avec soin par : Jean-Baptiste André, Jeanne Baumberger (coordination), Mustapha Chaoui, Thaïs Dumas, Marine Féré, Virginie Matheron, Olivier Rey, Gilles Rof, Lucie Taurines.
Licences : N°1: 1046847 / N°2: 1046844 / N°3:1046846

INFOS PRATIQUES

DOCK DES SUDS
12 rue Urbain V
13002 Marseille
INFOS : 04 91 99 00 00
Site : www.dock-des-suds.org
www.facebook.com/FiestaDesSuds



TARIFS

Les tarifs indiqués ne tiennent pas compte d'éventuels frais de location : Ven 18 : 15/20 € / Sam 19 : 20/25 € / Ven 25: 20/25 € / Sam 26 : 20/25 € / Mer 6 nov : 5 €
FIESTA CLUB : Les fins de soirée (à partir de minuit) sont à 5€ le vendredi et à 10€ le samedi.
Billetterie sur place uniquement.
PROMO EXCLU FNAC : Pass 4 soirées, 60€ (dans la limite des places disponibles)

ACCÈS :

BUS N° 70 : Canebière/Lycée St Exupéry > Arrêt Ruffi/Urbain V ou Salengro/Briançon
BUS N° 35 : Joliette/Estaque > Arrêt Arenc Mirabeau
BUS N° 89 : Canebière Bourse/Le Canet Jean Jaurès > Arrêt métro National
FLUOBUS N° 526 : Canebière Bourse / Hôpital Nord > Arrêt Salengro/Briançon
FLUOBUS N° 535 : Canebière Bourse/Estaque > Arrêt Salengro/Briançon
METRO : Ligne 2 > Arrêt National
TRAM : T2 > Arrêt Arenc Le Silo
COVOITURAGE : www.covoiturage.fr
VELO : parc à vélos gardé sur le site

SERVICE SPECIAL DE NAVETTES VERS AIX, VITROLLES ET MARTIGUES

Le réseau CARTREIZE prolonge les horaires des lignes entre Aix, Vitrolles, Martigues et Marseille Euroméditerranée tous les soirs du festival jusqu'à 4h du matin !

LE TRAM PLUS TARD !

LES SOIRS DE FESTIVAL le service du tram (T1 & T2) se prolonge jusqu'à 4h du matin, à raison d'un tram toutes les demis heures ! En partenariat avec la RTM et MPM.

CÔTE GOURMETS

Bo&Co, le restaurant du Dock des Suds. :
Soubressade, rillettes, confits, petits légumes extra fins et compotées à l'ancienne… Vous avez compris chez BO&CO on déguste des plats… en bocaux ! Mais pas n'importe lesquels ! Une carte de près de 500 références soigneusement choisies pour vous chez les meilleurs producteurs, dont une offre de plats bio.
Mais aussi : Coquillages et crustacés, pizzas, panini, pâtes, hot-dog, mets indo-pakistanais, pintxos et tapas variés, délices orientales, exquises pâtisseries, crêpes, gaufres, sucreries et thé à la menthe…

RAFRAICHISSEMENTS

Attention, les consommations se règlent soit AVEC DES JETONS, soit par CB. Points de vente, le soir même exclusivement, dans l'enceinte du festival.

LA FIESTA TRANQUILLE !

Un espace d'information et de prévention vous attend tous les soirs : sensibilisation et distribution de bouchons anti-bruits et de préservatifs, de brochures sur les risques de l'alcool, des drogues, du Sida / IST, Opération "Sam - Conducteur Désigné"…
Partenaires : LMDE, Préfecture de Police (Label Vie), Ecole de la Deuxième Chance, Automobile Club de Provence.